

Jouer pour les tout-petits

Les saisons jeune public des salles de concert ont la cote. Mais qu'en est-il du très jeune public, des enfants de 0 à 3 ans ? De plus en plus de crèches ouvrent leurs portes aux musiciens. Encore confidentielles, ces démarches se popularisent dans le milieu musical.

L'ouïe est l'un des sens qui se développent le plus avant la naissance. Aux alentours du septième mois de grossesse, le fœtus est sensible aux sons et commence à les mémoriser... pour s'en souvenir jusqu'à six mois après l'accouchement. Le sonore est ainsi très présent dans la vie intra-utérine. Recommandée, la sensibilisation musicale prénatale stimule le cerveau et la mémoire du futur nourrisson. L'éveil à la musique est tout aussi important après la naissance. Eduquer l'oreille, aiguïser la mémoire, communiquer, apaiser... ses vertus sont nombreuses. Depuis une vingtaine d'années, nombre d'initiatives ont vu le jour concernant l'éveil musical des tout-petits. Les musiciens sont ainsi de plus en plus nombreux à pénétrer dans les crèches et à jouer pour les bébés. Un public inhabituel qui requiert une préparation.

LA NÉCESSITÉ D'ÊTRE FORMÉ

Musicienne au sein de l'association Enfance et Musique depuis 1992, Geneviève Schneider est guitariste classique de formation. Elle travaille essentiellement en crèche avec de très jeunes enfants, de 0 à 3 ans, et forme de nombreux musiciens intervenants ("dumistes"), envoyés par les CFMI. «Ils sont perdus face aux bébés car ils ne sont pas du tout formés à jouer pour eux: donner un cours en école primaire est totalement différent d'une intervention avec des nourrissons», rappelle-t-elle. Étonnamment, jouer devant un public de tout-petits s'avère souvent... intimidant. L'évolution de l'enfant est très rapide au cours des trois premières années de sa vie et ne doit pas échapper au musicien. A moins de 2 ans, par exemple; un enfant n'est pas capable d'appliquer des consignes. «Vers 18 mois, ajoute Geneviève Schneider, ils viennent d'apprendre à marcher et ne veulent faire que ça! Le musicien ne peut pas leur demander de venir s'asseoir et de rester en place, c'est l'échec assuré.» Autre évidence: le bébé ne parle pas. Geneviève Schneider insiste: «Fonctionner avec des consignes non verbales se travaille. Le plus difficile pour les musiciens, c'est de remettre ainsi en question leur manière de transmettre la musique.» Elle leur apprend donc à se débarrasser des paroles inutiles comme «Je vais prendre ma guitare et vous jouer un morceau». En face des bébés, le musicien ne doit pas être dans le commentaire de ce qu'il fait, comme lors d'un cours de musique avec un élève, mais rester le plus possible dans le langage sonore. Elle explique que «dans une crèche, on peut rester toute une matinée sans problème: les bébés sont en général très attentifs à ce que l'on joue. Parler briserait les moments de musique». Les départements

demandant aux conservatoires d'élargir leur action à d'autres publics, Enfance et Musique forme certains professeurs à intervenir dans les crèches et les maternelles. «Ils sont encore moins formés que les dumistes... Mais une fois qu'ils ont compris cette démarche avec les bébés, ils peuvent travailler avec n'importe quel public. Ils nous disent que cela change leur manière d'enseigner et même de jouer!»

En France, les formations pour jouer de la musique pour les tout-petits restent rares. Seul le CFMI de Tours propose, en partenariat avec l'université et Enfance et Musique, un cursus qui prépare le musicien à se produire avec ce type de public. Avec le diplôme "La musique et le tout-petit", le musicien effectue une formation professionnelle et reçoit un enseignement théorique pour intervenir auprès de très jeunes enfants (moins de 3 ans) et des enfants handicapés.

UN PUBLIC IMPRÉVISIBLE

Le musicien qui joue en crèche n'a donc pas affaire à son public habituel, les codes du concert sont caducs. Imprévisible, l'auditoire est rarement silencieux. On ne joue pas devant les tout-petits comme on joue devant les adultes, ni même devant des enfants plus âgés. Jacques Bernaert est violoncelliste et joue dans les crèches depuis plusieurs années, «une démarche qui demande beaucoup de curiosité». Sa première expérience? Dans une crèche de quartier à Beauvais, «avec cinq enfants âgés de 3 à 12 mois... pas évident comme public!». Si le personnel des crèches est peu à peu acquis aux bénéfices d'inviter un musicien, ce n'était pas le cas il y a dix ans, se souvient le violoncelliste: «Il y avait beaucoup de craintes de la part du personnel: ce sont des lieux clos et très protégés.» Pour jouer devant des bébés, il faut trouver un créneau particulier, le moment dans la journée, au cours duquel les petits vont être réceptifs. Se pose, bien sûr, la question du répertoire. Que jouer? Jacques Bernaert compose ses programmes très librement. «Gabrieli, Bach, parfois du jazz avec un accompagnement sur CD... Je joue des pièces très différentes. J'ai été extrêmement surpris de l'attention que la *Sonate* de Kodaly pouvait susciter chez des enfants de moins de 2 ans! Le troisième mouvement dure tout de même trois minutes. Je l'ai jouée à l'hôpital de Beauvais, devant une trentaine de petits, de 6 à 18 mois.»

Face à un auditoire de bébés, y a-t-il des instruments à privilégier? Pour Jacques Bernaert, le violoncelle est évidemment idéal. Outre une large palette de médium «calme et apaisant», la position de l'instrumentiste, face à son public, est propice à

l'échange. Les enfants voient les mouvements de sa main sur les cordes. Il a mis au point un violoncelle ludique, entièrement démontable: «Les enfants peuvent toucher les cordes et le chevalet, pour s'approprier l'instrument. Je suis très attentif à leurs regards et à leur posture, car elle varie suivant ce que je joue: sons graves, trémolos, staccato...» Les percussions, facilement manipulables, sont très prisées des petits. Geneviève Schneider rappelle que «quand on propose un instrument aux enfants, quel qu'il soit, on ne leur donne ni méthode ni mode d'emploi. Pas de "on joue comme cela". Grâce à eux, on apprend des utilisations différentes de nos instruments!». La majorité des instruments de musique ne répondant pas aux normes européennes de sécurité pour les enfants de moins de 36 mois, le musicien est donc complètement responsable lorsqu'il intervient avec de très jeunes enfants. Geneviève Schneider rappelle l'importance de venir dans la crèche avec de «vrais» instruments, de qualité. «Si l'on devait respecter les normes, on se retrouverait à jouer avec des instruments en plastique qui ne sonnent pas! Le but est quand même de produire une prestation de qualité, la plus belle possible.»

S'il faut se préparer, l'improvisation reste centrale, et, avec elle, une très grande acuité. Avec des enfants si jeunes, il ne s'agit pas de donner un cours, mais d'instaurer un échange. Geneviève Schneider explique qu'un «dialogue s'élabore au fur et à mesure de la séance. Le musicien joue un morceau, puis attend la réaction des bébés. Ils lui répondent avec leur langage: bruits, gazouillements. Le musicien y répond à son tour en musique, la communication s'installe. Une part d'improvisation est importante et les musiciens classiques n'y sont pas habitués. D'où la pertinence d'une formation avant de jouer devant des tout-petits!» La première fois qu'il s'est produit en crèche, Jacques Bernaert a décidé de ne pas parler du tout. «Au début, certains pleuraient. Pour capter leur attention, j'ai joué des sons filés, des pizzicati, j'ai démonté des cordes en jouant. Les enfants sont extrêmement sensibles aux sons, même minimes.»

DES BÉNÉFICES PARTAGÉS

Contrairement au spectateur adulte, raisonnable, l'enfant ne s'empêchera pas de s'exprimer s'il se sent mal (ou bien!) pendant l'intervention du musicien. Le théâtre de l'Aktéon (Paris 11^e) programme trois ou quatre spectacles musicaux par saison pour les tout-petits. Sa directrice, Maud Ferrer, insiste sur le fait que les enfants sont libres de s'exprimer pendant les représentations: «Ils ne doivent pas monter sur scène, mais ils peuvent bien sûr rire, commenter, répondre aux comédiens...» Pianiste, Elsa Tirel accompagne la mezzo-soprano Dorothee Thivet et la soprano Eléonore Sandron dans le spectacle *Les Sorcières*, à l'affiche de l'Aktéon jusque mi-janvier. Les trois premiers rangs de la salle sont occupés par des enfants de 2 à 5 ans. «Attention! Ta copine chanteuse elle se transforme!» hurle un garçon de 3 ans, doigt pointé vers la soprano qui tourne sur elle-même en vocalisant. «C'est souvent la première fois que les enfants entendent des voix lyriques, et ils ne manquent pas de réagir», racontent les musiciennes. Elles interprètent des pièces du répertoire en français et en langue étrangère: *Russalka* en tchèque, un lied de Mendelssohn en allemand, un extrait de *Didon et Enée* en anglais... les sonorités des différentes langues retiennent l'attention des petits. «L'ambiance est bien sûr

LUCERNE FESTIVAL ACADEMY

13 August – 7 September 2016

"Hour-long works for spectrally tuned strings, Messiaen's *Turangalila* Symphony, new compositions with the ink still wet – what excites and impresses me about the LUCERNE FESTIVAL ACADEMY is the way in which everyone jumps into these 'you-had-to-be-there' types of projects with jaw-dropping virtuosity, complete commitment, and utter fearlessness."

Andrew Zou



Apply now!

Application
deadline
12.2.2016

LUCERNE FESTIVAL ACADEMY Orchestra
Master Class in Conducting
Composer Seminar

Pierre Boulez Honorary President, Wolfgang Rihm Artistic Director,
Matthias Pintscher Principal Conductor

Susanna Mälkki, Alan Gilbert, Ensemble intercontemporain,
Anne-Sophie Mutter, Martin Grubinger, Olga Neuwirth,
Helmut Lachenmann and many more...

www.academy.lucernefestival.ch



LUCERNE FESTIVAL

Roche – Partner of the
LUCERNE FESTIVAL ACADEMY

"Parenté et Paradoxe Debussy-Ravel"

Chantal Stigliani

propose

un séminaire de 5 jours à L'Espace Philomuses,
du lundi 8 au vendredi 12 février 2016
tous les après-midi à partir de 15h.

Concert des candidats le samedi 13 à 19h.

Cinq jours pour mieux connaître ces deux compositeurs-phare français : comprendre les arcanes de leur écriture, découvrir les secrets cachés entre les lignes, ré-inventer le toucher du clavier, entrer dans le contexte historique et cerner les influences de leurs contemporains artistes. Une conférence sur les peintres impressionnistes sera donnée par Christine Sourgins, historienne d'Art.

Inscriptions et réservations à philomuses@wanadoo.fr avant le 30 Janvier.

Proposer un cycle ou un morceau de chaque compositeur.

Ouvert aux solistes et chambristes.

70 euros exécutants, 10 euros public, 30 euros forfait pour la semaine.

Possibilité de logement pour les étrangers par des membres de Philomuses.



PHILOMUSES: 55 Quai des Grands Augustins, 75006 Paris
www.philomuses.wordpress.com, philomuses@wanadoo.fr
tel: 0143264481

Débarressez-vous de votre stress,
et retrouvez vos talents.



Explosez vos talents
Pas votre stress

Coaching Accompagnement Stress Trac Equipe
Stress Coaching Trac Individuel
Equipe Trac Coaching Individuel

Marie Casamayou
Coach professionnelle certifiée
06 75 52 59 82
www.explosezvostalents.com

plus remuante, mais nous y sommes préparées, c'est surtout stimulant!» confient-elles. «Un jour, une petite fille a demandé pourquoi "la dame criait"! On a parfois envie de rire à leurs remarques, il ne faut pas perdre sa concentration.» Les musiciens de la Touk Touk Compagnie, souvent programmés à l'Aktéon, ont fait du spectacle pour les petits leur spécialité. Ils tournent dans les crèches et écoles maternelles avec une série de contes musicaux pour les bébés de 3 mois jusqu'aux enfants de 6 ans. La variété sonore est privilégiée et les instruments de musique sont associés à toute une série de bruits: grelots, sifflets...

Du côté des ensembles et orchestres, les programmations destinées aux moins de 3 ans sont encore rares, mais quelques initiatives sont à relever. Les Musiciens du Louvre ont mis en place "Baby Allegro": des séances musicales d'une heure, gratuites et données le matin, pour les tout-petits. Une première expérience a eu lieu en mai 2013 devant des enfants âgés de 0 à 3 ans. Mario Konaka, violoniste, jouait en duo avec un confrère et se souvient: «Les enfants chantaient et tapaient des mains pendant que nous jouions! Ils ont même dansé sur du Leclair!» Stéphane Jourdain, responsable de la communication de l'orchestre, confirme que cela s'est très bien passé: «Nous avons décidé de systématiser ces rendez-vous.» Depuis, deux autres séances ont eu lieu, «toujours dans une petite salle, avec de petits effectifs de musiciens. L'idée est de créer une certaine intimité. Les petits et les accompagnateurs peuvent venir sur scène.» A lire le livre d'or de ces rendez-vous, les assistants maternels et responsables des crèches sont ravis que les musiciens se mettent à la portée des tout-petits. Autre initiative: début 2016, l'orchestre Lamoureux donnera lui aussi dans le concert pour les bambins, avec, le 14 février, la première séance du "Bébé concert". Salle Gaveau à 10h, la première demi-heure de la répétition générale sera ouverte aux bébés et très jeunes enfants. «Couffins, biberons, petits cris, larmes, sourires aux anges seront les bienvenus!», le descriptif de la plaquette est clair.

«Il faut compter sur une attention différente de celle que l'on trouve en présence d'un public adulte. Les adultes qui viennent au concert s'attendent à quelque chose, pas les enfants», conclut Jacques Bernaert. Le lien musical que le musicien va créer avec un bébé n'est pas celui du répertoire, contrairement aux adultes qui, eux, font le choix de venir au concert pour écouter telle et telle œuvre. A un âge où l'enfant ne maîtrise pas encore le langage, la musique est un vecteur de communication à exploiter, qui permet d'entrer en relation sans les mots. Pour ceux qui ne seraient pas convaincus, jouer de la musique aux tout-petits a des effets concrets non négligeables, que souligne Jacques Bernaert: «Il y a une fonction très apaisante de la musique: elle procure une joie intense aux enfants... et calme les plus excités!»

■ Suzanne Gervais

RENCONTRES & FORMATIONS

Ile-de-France

Composer demain, à Paris

11 janvier

L'institut culturel italien (Paris 7^e) accueille Mauro Lanza, compositeur en résidence de l'ensemble 2e2m, pour une conférence intitulée "Pour demain, à quatre mains". Il sera entouré d'Andrea Valle, et de Giacomo Albert, musicologues, d'Antonella Fenech et de Mikaël Szanto, historiens de l'art, et de Bastien Gallet, philosophe. L'occasion d'entendre sa pièce *Skin of the Onion*. > 01 74 06 17 76

Commentaires musicaux au studio Bastille

18 janvier

A l'occasion des représentations de *La Belle-Mère amoureuse* de Favart, un pastiche de l'opéra de Rameau, *Hippolyte et Aricie* (amphithéâtre Bastille du 11 au 13 février), une rencontre avec les interprètes est programmée au studio Bastille, présentée par l'ensemble Philidor. > 08 92 89 90 90

Musique et physique au Collège de France

4 février, 3, 10 et 17 mars

Christine Petit, professeur en génétique et physiologie cellulaire, anime un séminaire intitulé "Perception

de la musique", qui aborde les questions de l'acoustique et de l'émotion, des hauteurs musicales, du codage des sons, l'étude des stimuli acoustiques ou encore les troubles associés à la perception sonore.

> 01 44 27 12 11

Un séminaire Debussy et Ravel à Paris

8 au 12 février

(inscriptions > 30 janvier)

La pianiste Chantal Stigliani animera un séminaire intitulé "Parenté et paradoxe Debussy-Ravel" dans lequel elle proposera une analyse des styles des deux compositeurs, de leur écriture pianistique et de l'influence de leur entourage artistique et du contexte historique sur leur musique.

> 01 43 26 44 81

Régions

L'opéra participatif en question à Rouen

14 et 15 janvier

L'Opéra de Rouen, initiateur en France de ce genre qui invite le public à prendre part au spectacle, organise une rencontre professionnelle intitulée "Temps participatif". Au programme, les relations entre création et société au travers de comparaisons avec les autres pays d'Europe, le rôle des institutions...

> 02 35 98 74 78

ART ET ARGENT, UN COLLOQUE À PARIS (APPEL À COMMUNICATION)

20 et 21 mars (limite de soumission: 15 janvier)

L'EHESS (Paris 6^e) organise un colloque intitulé

"L'art et l'argent: financement du travail artistique

et enjeux sociaux". Seront traités: le mécénat, l'impact

des modes de financement sur la production artistique,

internet et le crowdfunding, les commandes d'œuvres...

Un appel à communication est lancé aux musiciens et aux

chercheurs par Marion Duquerroy, Viviane Waschbüsch

(Sorbonne) et Annelies Fryberger (Ircam).

> art.argent@gmail.com